Le jardin d'Adam et Ève

Genèse 2, 4-10. 15-25
et Genèse 3

Telle fut l'origine du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés.

Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.
Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.
Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis ce fleuve se divisait en quatre bras.

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre :
« Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ;
mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »
Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

[Annexe 1]

Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »
Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.
L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.
Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.
L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »
À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.
Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits.
Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? »
La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.
Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." »
Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !
Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.

[Annexe 1]

Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.
Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.
Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »
Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché.»
Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? »
L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. »

Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs.

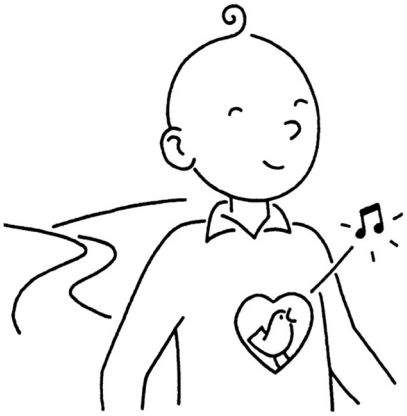
[Annexe 1]

C'est à la sueur de ton visage
que tu gagneras ton pain,
jusqu'à ce que tu retournes à la
terre dont tu proviens ; car tu es
poussière, et à la poussière tu
retourneras. »
L'homme appela sa femme Ève
(c'est-à-dire : la vivante), parce
qu'elle fut la mère de tous les
vivants.

Le Seigneur Dieu fit à l'homme et
à sa femme des tuniques de peau
et les en revêtit.
Puis le Seigneur Dieu déclara :
« Voilà que l'homme est devenu
comme l'un de nous par la
connaissance du bien et du mal !
Maintenant, ne permettons pas
qu'il avance la main, qu'il cueille
aussi le fruit de l'arbre de vie,
qu'il en mange et vive
éternellement ! »

Alors le Seigneur Dieu le renvoya
du jardin d'Éden, pour qu'il
travaille la terre d'où il avait été
tiré. Il expulsa l'homme, et il
posta, à l'orient du jardin d'Éden,
les Kéroubim, armés d'un glaive
fulgurant, pour garder l'accès de
l'arbre de vie.

[Annexe 1]



La Création

1 Au commencement,
Dieu a créé le ciel et le vent,
Des astres de lumière au firmament,
La terre entre les bras des océans,
Après le noir, après le rien,
Il fit un soir et un matin !

Refrain
Et Dieu dit que cela était bon,
Et Dieu dit que cela était bon !
Et Dieu dit que cela était bon
Et Dieu dit que cela était bon !

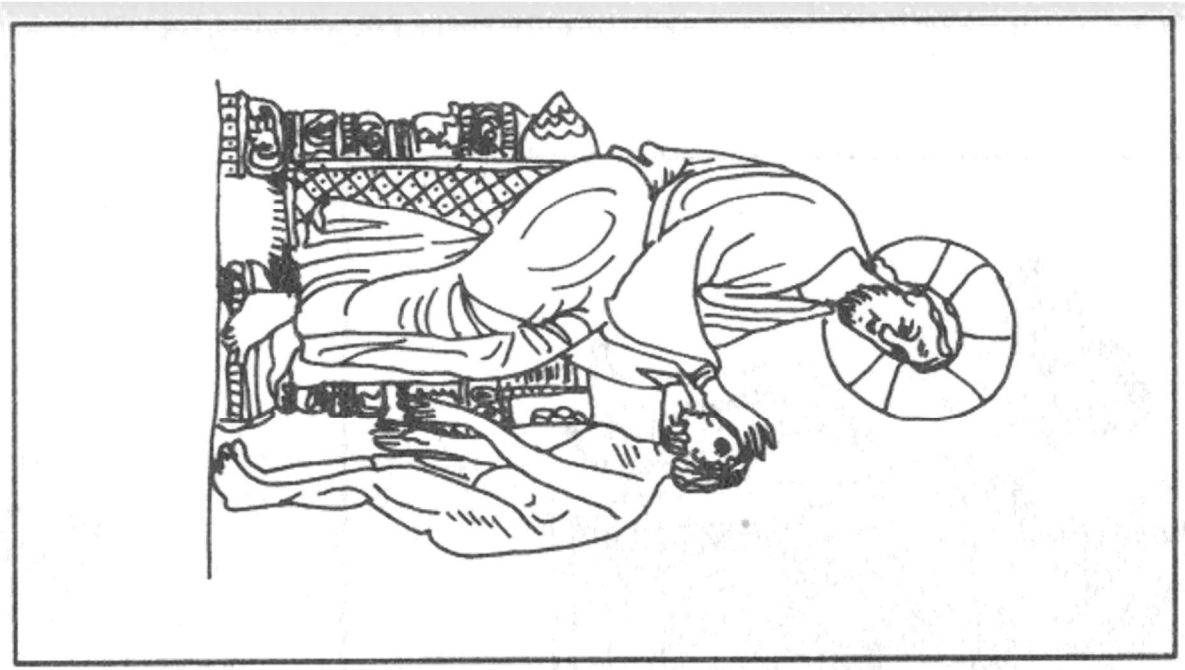
2 Petit à petit,
Dieu a créé les fleurs et les fruits,
Les arbres et les semences pleins de vie
Qui allaient se répandre à l'infini
Après le noir, après le rien,
Au long des soirs et des matins.

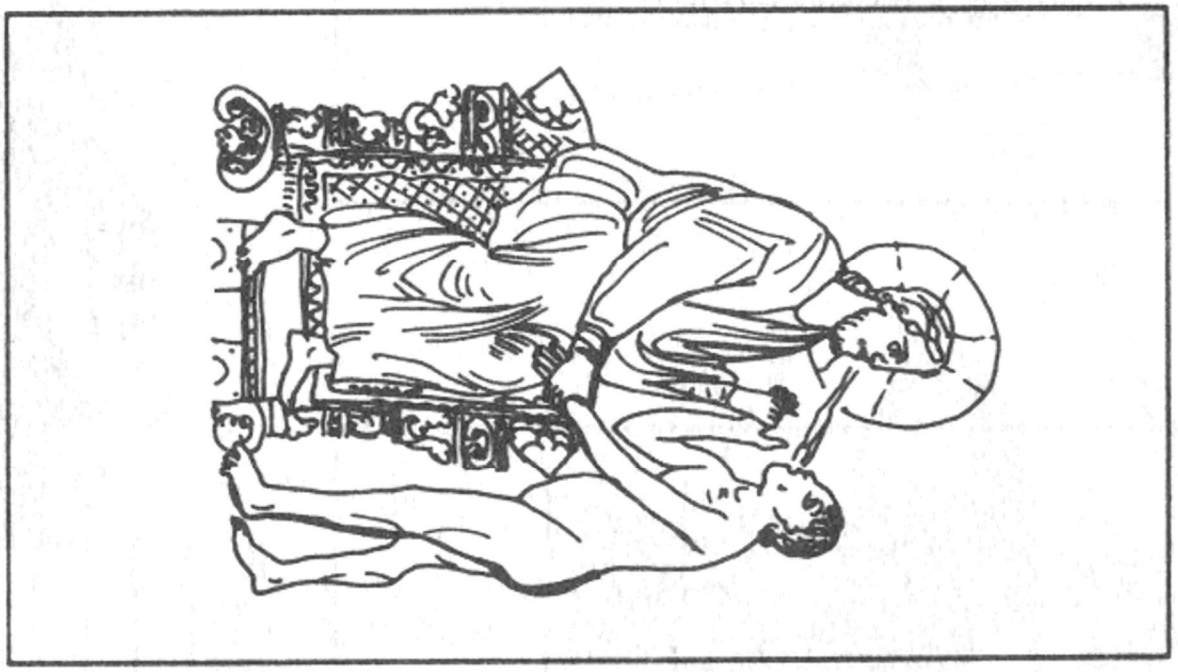
3 Le monde était grand,
Dieu a créé l'oiseau pour le vent
Et des poissons pour l'eau des océans,
Des animaux sur tous les continents.
Après le noir, après le rien,
Ils ont peuplé soir et matin !

4 Le sixième jour,
Dieu a créé un homme, une femme,
Nés de la terre et de beaucoup d'amour,
À son image, et pour qu'au long des jours,
Ils veillent ensemble sur la vie,
Comme au jardin du paradis !

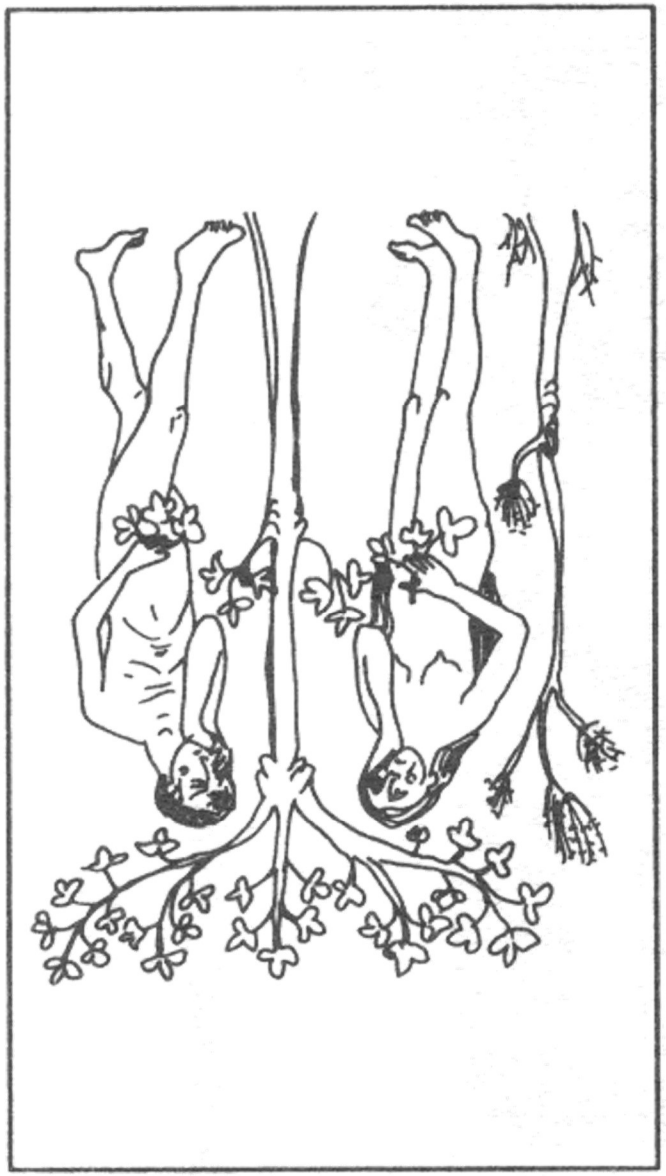
Mannick
CD : Chante-moi la Bible
Éditions Bayard

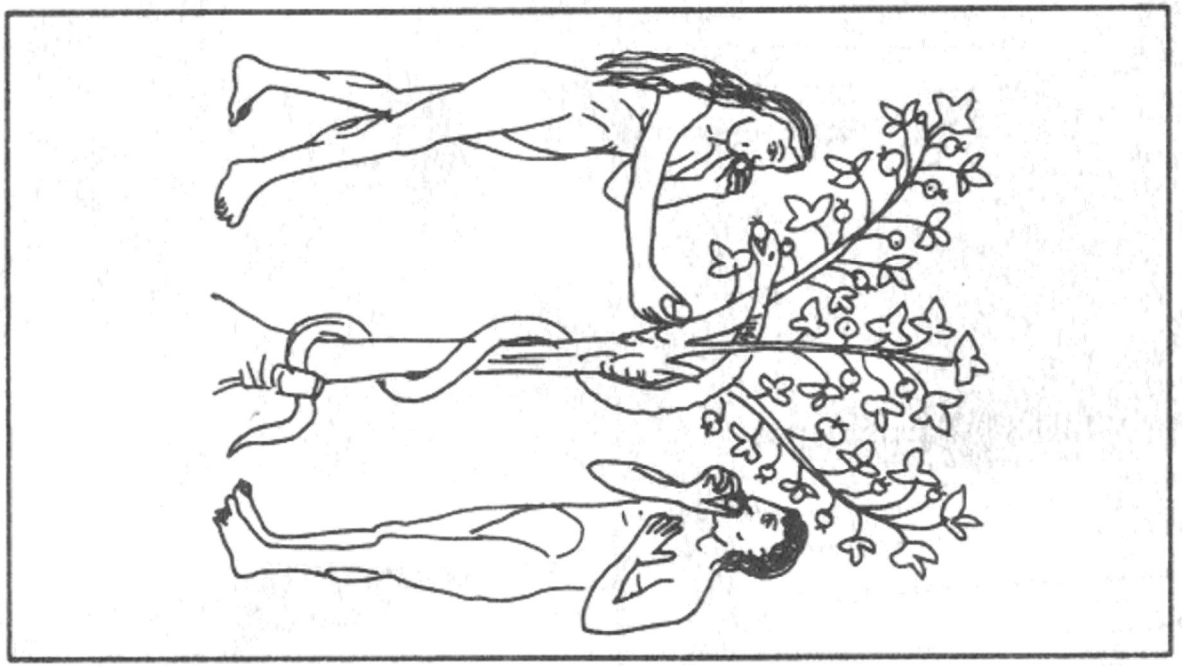
[Annexe 2]





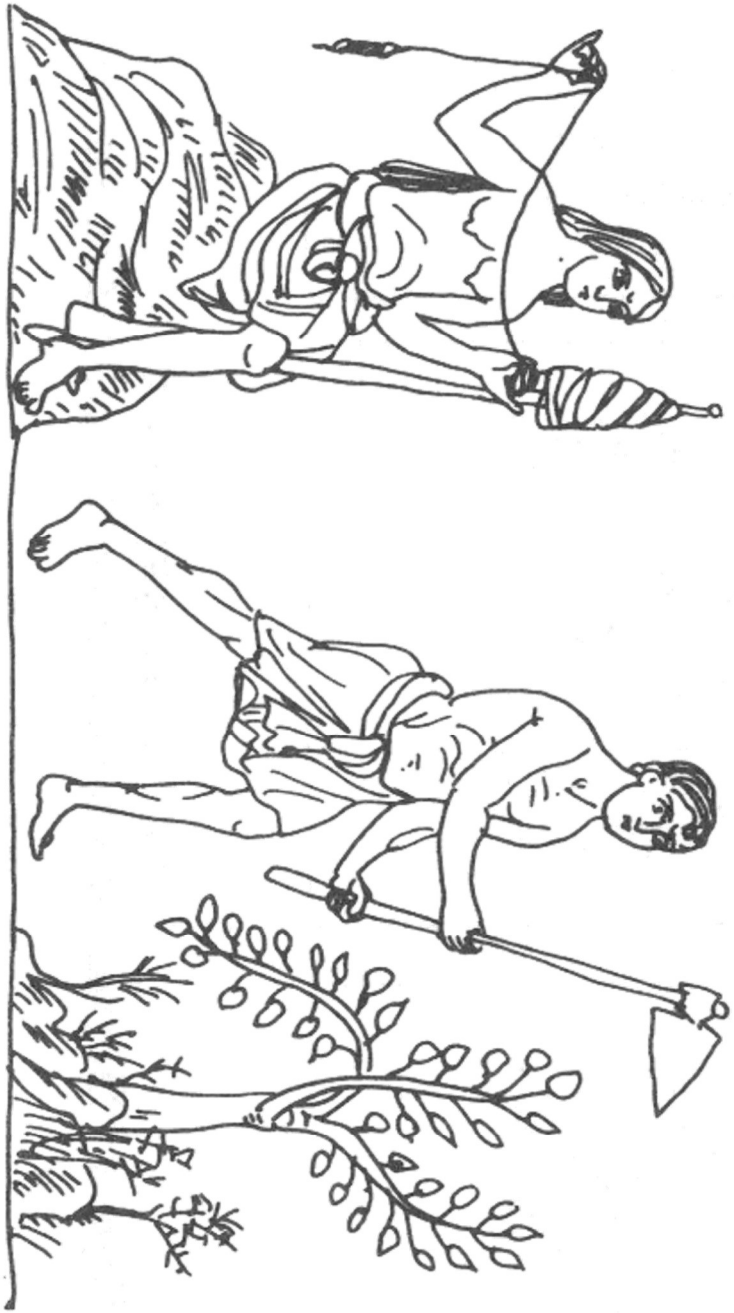
[Annexe 3]

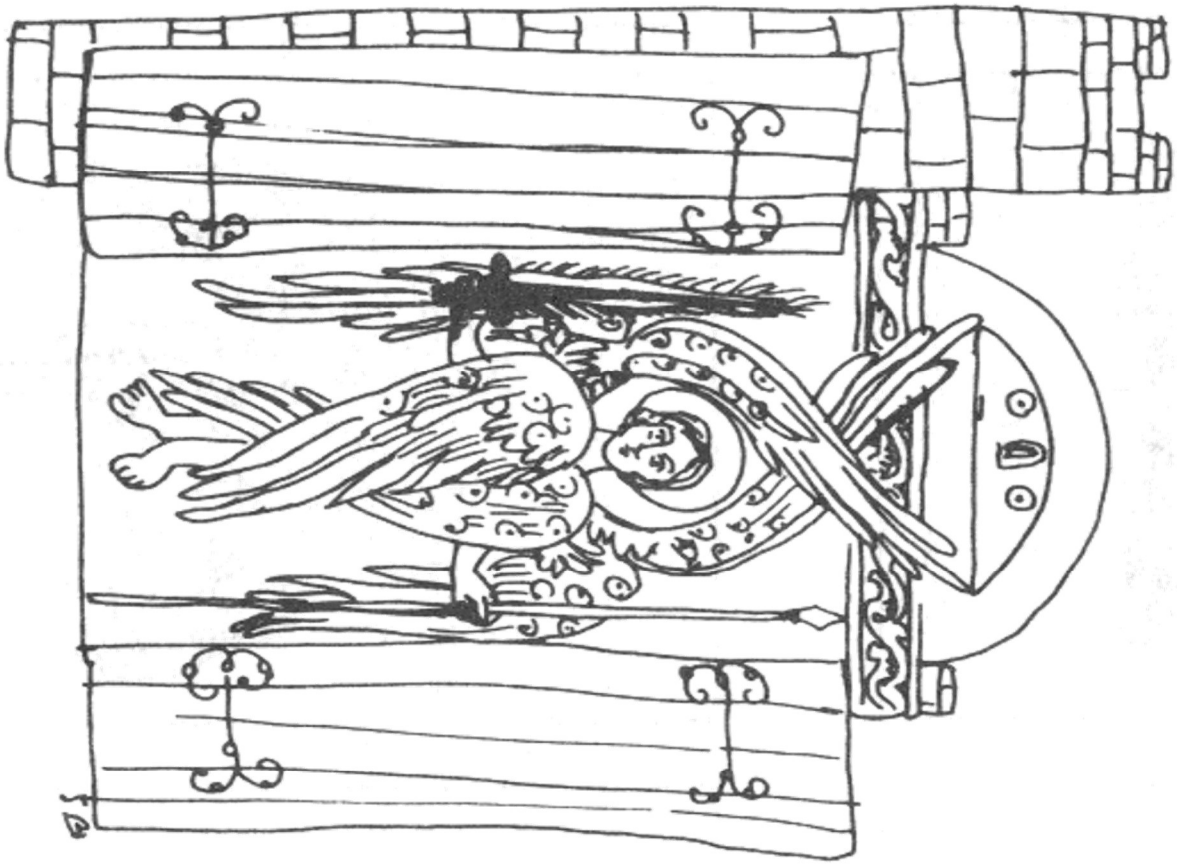




[Annexe 3]

[Annexe 3]





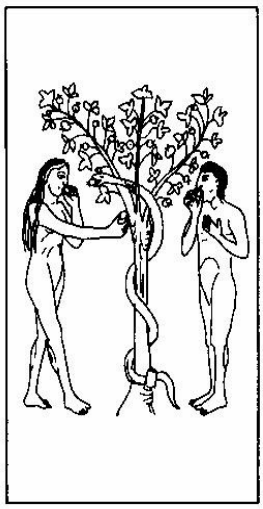
[Annexe 3]

1. Dieu façonne Adam de la glaise.

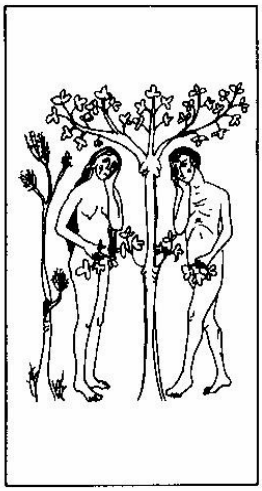
2. Dieu souffle dans les narines d'Adam une haleine de vie.

3. Dieu façonne Ève à partir d'une côte d'Adam.

4. Dieu donne à Adam et Ève le jardin d'Éden mais interdit l'arbre de la connaissance du bien et du mal



5. L'homme et la femme mangent du fruit de l'arbre.



6. L'homme et la femme se découvrent nus et se cachent avec des feuilles de figuier.

7. Dieu présente à l'homme et à la femme la conséquence de leur geste.

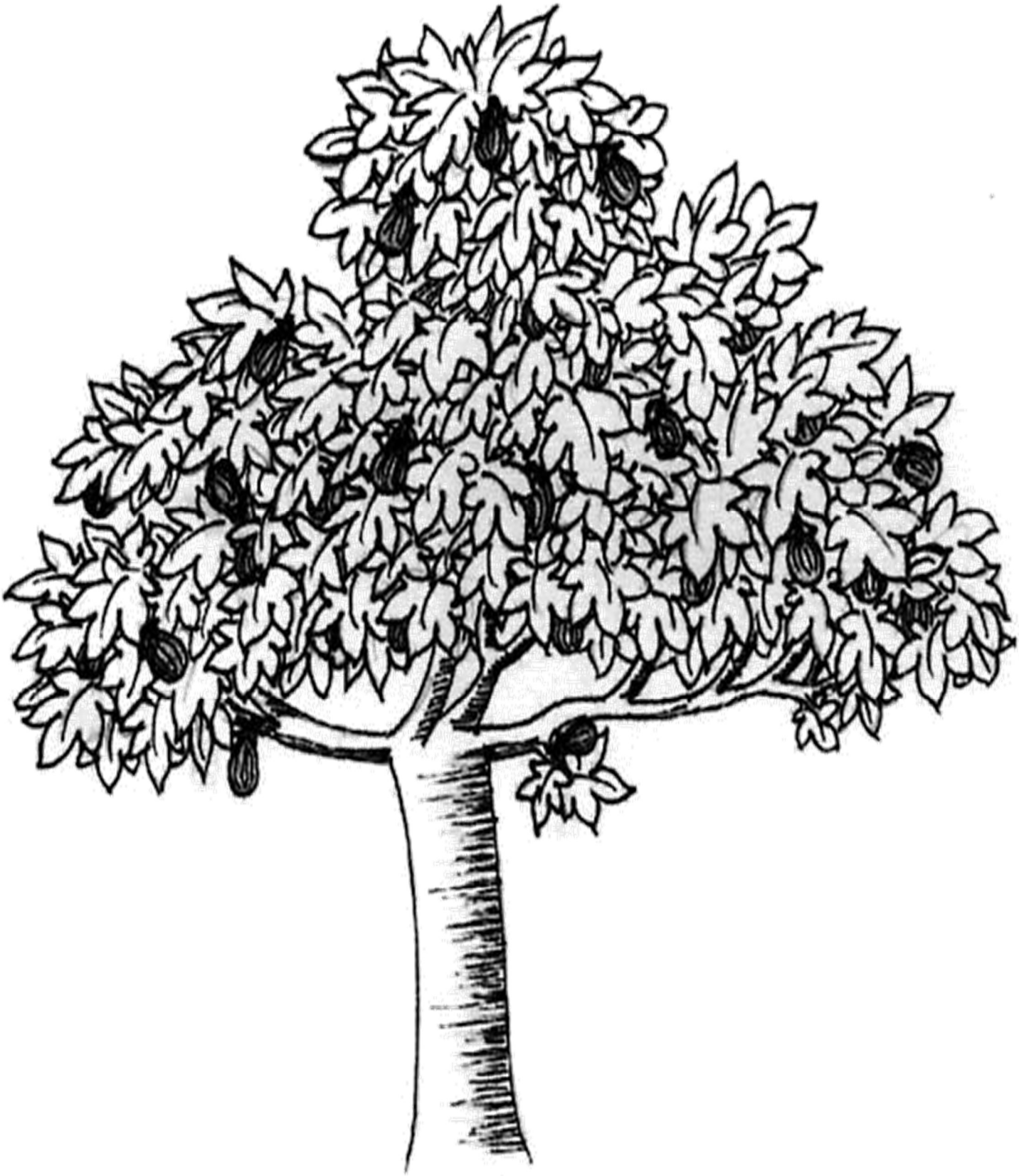
8. Dieu chasse l'homme et la femme à la porte du jardin d'Éden.

[Annexe 4]

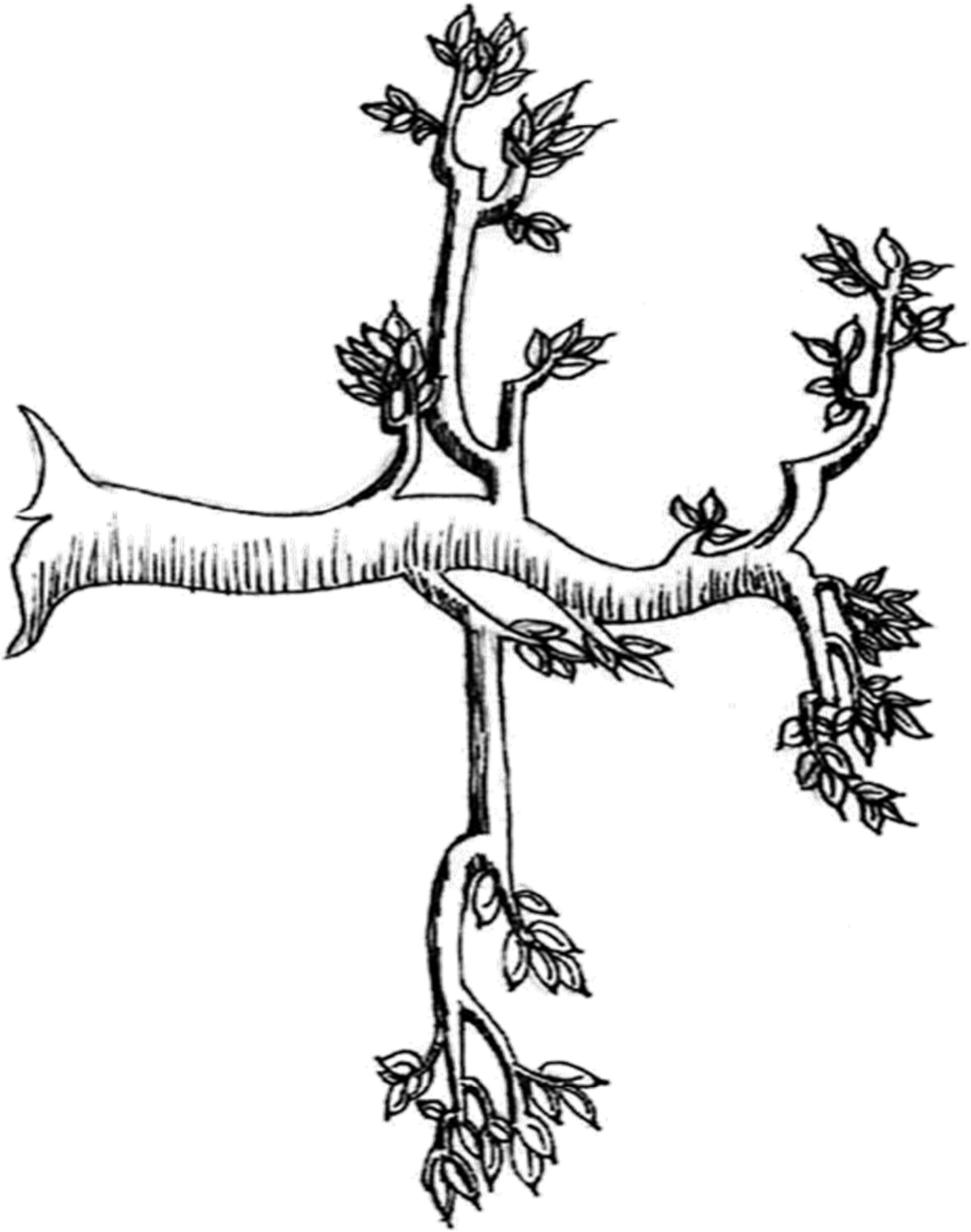
9. Dieu place un chérubin avec un glaive de feu à la porte du jardin d'Éden.

10. L'homme et la femme sont à la porte du jardin et l'homme cultive dans les ronces et les épines.

[Annexe 4]



L’arbre de la connaissance du bien et du mal [Annexe 5]



L’arbre de vie

[Annexe 5]

Celui qui aime l'enseignement du Seigneur ;
et qui le médite dans son cœur jour et nuit ;
il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau:
il produit ses fruits quand la saison est venue,
et son feuillage ne perd jamais sa fraîcheur.

Psaume 1, 2-3

Je me trouve chez Dieu comme un olivier florissant ;
je me fie pour toujours à la bonté de Dieu.

Psaume 52-8

Celui qui est fidèle pousse droit comme un
palmier, il s'étend comme un cèdre du Liban.
Il est un arbre planté dans la cour du temple,
il s'épanouit chez le Seigneur notre Dieu.
Même en vieillissant, il porte encore des fruits,
il reste plein de sève et de vie,
preuve vivante que le Seigneur est juste
et sans détour, lui, mon Rocher.

Psaume 92,12-15

[Annexe 6]

L'entrée à Jérusalem

Adaptation tirée de LAGARDE, Claude et Jacqueline,
Jésus Christ raconté aux enfants, Mame 1989 et
Comprendre la messe avec la Bible, Mame 1991

Jésus marchait vers Jérusalem. Il est arrivé sur le mont des Oliviers qui est en face de la ville de Bethphagé. On appelait cet endroit ainsi, à cause d'un figuier dont les figues ne pouvaient pas mûrir. Bethphagé signifie en araméen, la langue que parlait Jésus « la maison des figues pas mûres ».

Jésus est donc arrivé avec ses disciples dans cette sorte de jardin planté d'oliviers où se trouvant aussi un figuier aux figues encore vertes.

Juste en face, de l'autre côté d'un profond ravin, on apercevait un gros village. Jésus dit à deux disciples : « Allez me chercher un petit âne dans le village qui est là-bas ». Les disciples partirent et trouvèrent l'âne. Ils le prirent. Les gens leur demandèrent : «Pourquoi prenez-vous cet âne ?»

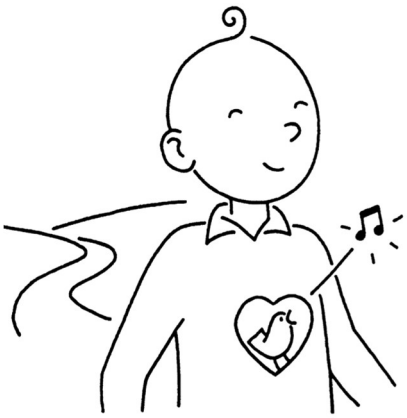
Les disciples répondirent ce que Jésus leur avait dit : « Le Seigneur en a besoin. » Ils déposèrent chacun son manteau sur le petit âne et invitèrent Jésus à le monter.

Jésus monta sur le petit âne et il avançait vers Jérusalem. Les gens jetaient leurs manteaux sur le chemin et d'autres arrachaient des branches d'arbres pour les jeter par terre par-dessus les manteaux.

Ce chemin était un véritable sentier de montagne. Il fallait d'abord descendre et puis remonter. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient et chantaient :

« Hosanna ! Béni soit le roi qui vient. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix dans le ciel ! »

[Annexe 7]



Hosanna

Hosanna ! Hosanna !
Hosanna ! Gloire à toi, Jésus !

1. Ouvrez-vous, portes de la ville !
Ne voyez-vous pas?
Ouvrez-vous ! Le peuple jubile !
Votre Dieu est là !

3. Levez-vous ! Faites un passage !
Voici votre Roi !
Levez-vous! Prenez des feuillages !
Chantez Hosanna !

5. Qui es-tu, ô Roi sans couronne,
Prince sans armée !
Qui es-tu, toi dont le Royaume
Nous est partagé ?

6. Sois béni, toi qui viens du Père
Pour notre bonheur !
Sois béni, toi qui passes en frère
Au chemin du cœur !

Paroles et musique : Robert Lebel
CD : Comme on fait son jardin
Éditions Pontbriand

[Annexe 8]

La mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus le Christ

Évangile de Jean, ch. 19, 2-3. 14-19. 23-34. 38-42 et ch. 20

Jésus ridiculisé

Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête; puis ils le re-vêtirent d'un manteau pourpre.
Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient.
Ensuite, Pilate amena Jésus dehors et il dit aux Juifs : « Voici votre roi. »
Alors ils crièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : «Vais-je crucifier votre roi ?»
Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Jésus se rend au Golgotha avec sa croix

Alors, Pilate leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus.
Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

La crucifixion

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »
Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.
Ils prirent aussi la tunique ; comme c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas, ils l'ont tiré au sort.
Près de la croix, Jésus voyait sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait. Jésus dit à sa mère: « Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

[Annexe 9]

Jésus meurt

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.
Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

La mise au tombeau

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.
Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ 100 livres.
Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.
À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Après la Résurrection :
le tombeau vide

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

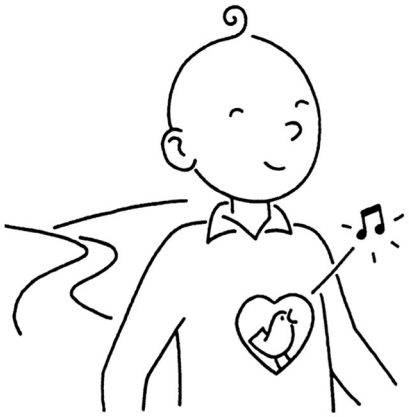
[Annexe 9]

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.
Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.
Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.
En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Simon-Pierre entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat,
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.
C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.
Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.

Jésus apparait à Marie Madeleine

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.
Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.
Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »
Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »
Jésus lui dit alors : « Marie ! »
S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.
Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.»
Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

[Annexe 9]



Tu es passé de la mort à la vie

1 - Ils ont cueilli des rameaux et chanté "Hosanna" ;
Ils ont jeté des manteaux sous tes pas, sous tes pas.

Refrain :
Tu es passé de la mort à la vie, par le chemin des hommes.
Tu es passé de la mort à la vie, Toi Jésus-Christ, Toi Jésus-Christ.

2 - Les apôtres rassemblés pour ton dernier repas,
Tu leur as lavé les pieds ce soir-là, ce soir-là.

3 - Tu as dit : "voici le pain, mon corps livré pour vous."
Tu as dit : "voici le vin, c'est mon sang, c'est mon sang."

4 - Des soldats pour t'arrêter sont venus dans la nuit
Et la foule a rejeté son Messie, son Messie.

5 - Sur les branches d'une croix, on a cloué ta vie,
Au sommet du Golgotha, vendredi, vendredi.

Texte: Mannick
Musique: Jo Alepsimas
Chantons en Église
HX 17-95
https://www.youtube.com/watch?v=vmX1TLAWeeg

[Annexe 10]

Perches vertes

Jardin d'Eden	Entrée à Jérusalem	Mort et résurrection
Une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. (Gn 2, 6) Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras. (Gn 2, 10)		Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. (Jn 19, 34)
Le Seigneur Dieu insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. (Gn 2, 7)		Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19, 30) (dernier souffle)
Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden et il y mit l'homme. (Gn 2, 8)		Or, il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf. (Jn 19, 41)
Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden (Gn 2, 8) Seigneur Dieu se promenait dans le jardin à la brise du jour (Gn 3, 8)		Le prenant pour le jardinier, Marie Madeleine lui répond (Jn 20, 15)
Et l'arbre de vie au milieu du jardin. (Gn 2, 9)		Jésus fut crucifié sur l'arbre de la croix.
	Ayant dit cela, il partait en tête, montant à Jérusalem. Et il advint, qu'en approchant près du mont des Oliviers. (Lc 19, 28-29)	Et il sortit, portant sa croix, et vint au mont dit du Crâne – ce qui se dit en hébreu Golgotha - où ils le crucifièrent. (Jn 19, 17-18)
Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. (Gn 2,22)		Un des soldats avec sa lance lui perça le côté; (Jn 19, 34)
l'homme et sa femme (Gn 2,25) (Adam et Ève)		Près de la croix, Jésus voyait sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait (Jn 19, 26)
Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre. (Gn 2,25)		Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; (Jn 19, 23)

[Annexe 11]

Jardin d'Eden	Entrée à Jérusalem	Mort et résurrection
Ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. (Gn 3, 7)	Et il advint qu'en approchant Bethphagé (i.e. maison du figuier pas mûr). (Lc 19, 28) D'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient le chemin. (Mt 21, 8)	
De lui-même, le sol te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. (Gn 3, 18)		Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête (Jn 19, 2)
Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit. (Gn 3, 21)	Alors les gens, en très nombreuse foule, étendirent leurs manteaux sur le chemin. (Mt 21, 8)	
Il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie. (Gn 3, 24)		Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. (Jn 20, 1)
Dieu posta devant le jardin d'Éden les chérubins. (Gn 3, 24)		Marie Madeleine se tenait près du tombeau et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus.(Jn 20, 11a-12)

[Annexe 11]

Ma prière en Dieu

Comment faire pour prier Dieu ? L'Esprit Saint qui habite en nous nous « attire » vers le Père et c'est Lui qui prie en nous ! Écoute ce que l'Esprit Saint fait jaillir de ton cœur et prends le temps d'écrire la prière qui monte en toi !

Note : pour ta prière utilise au moins une des images que nous avons écrites dans le cadre à gauche.

Voici la liste des images qui se retrouvent dans les récits dont nous avons discuté ensemble.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Amen

[Annexe 12]